

Leçons coopératives

Navez-vous jamais rêvé d'une situation scolaire où l'élève apprendrait avec plus de facilité, tout en améliorant son comportement social et son attitude envers l'école ? D'après l'avis de nombreux chercheurs, et à partir de ma propre observation, une telle situation scolaire est non seulement tout à fait possible, mais elle se vérifie dans de nombreuses écoles publiques et privées. Une telle stratégie d'enseignement est connue sous le nom de « leçons coopératives ».

Ces « leçons coopératives », n'ont rien de magique ; correctement appliquées dans les petites classes, elles peuvent avoir un effet bénéfique sur l'ensemble de la classe.

En quoi consistent les « leçons coopératives » ?

Les « leçons coopératives » comportent une réorganisation de la classe de telle sorte que les étudiants se voient obligés de travailler par groupes de deux ou cinq. Cette stratégie est une des innovations les plus importantes et les plus populaires du vingtième siècle. L'efficacité de ce modèle d'enseignement a largement été démontrée. Voici quelques-unes des questions à propos des « leçons coopératives » que nous nous proposons d'aborder dans cet article :

- Pourquoi les « leçons coopératives » ?
- Comment faciliter leur intégration dans le système scolaire ?
- Les « leçons coopératives » sont-

elles souhaitables dans un contexte chrétien ?

Pourquoi les leçons coopératives ?

Les leçons coopératives ont une base solide de recherche à la fois théorique et pratique. Il a été démontré qu'elles facilitent l'apprentissage, contribuent au développement des facultés sociales et à la formation du caractère. Les élèves impliqués dans les leçons coopératives sont plus motivés, aiment mieux l'école, ont plus confiance en eux-mêmes, et pensent plus aux autres.

Notez par exemple les observations suivantes :

- A comparer avec des méthodes d'enseignement plus individualisées et plus compétitives, l'expérience coopérative améliore les relations interpersonnelles et développe une certaine conscience des besoins d'autrui.¹

*Les leçons coopératives
comportent une réorganisation de
la classe de telle sorte que les
élèves soient obligés de travailler
en groupe de deux ou cinq.*

- « Toute expérience coopérative a plus ou moins d'effet sur la qualité des relations au sein du groupe.... Les implications pratiques... sont certaines. Les leçons coopératives jouent un rôle important dans l'amélioration des relations entre les membres impliqués. »²
- Les résultats des travaux de recherche sur les leçons coopératives ont été soigneusement évalués. Roger et David Johnson de l'université du Minnesota ont passé en revue 122 études de cas ;³ Robert Slavin de l'université John Hopkins a évalué 60 études contrastant les méthodes traditionnelles d'enseignement avec la méthode coopérative ;⁴ le *National Center on Effective Secondary Schools* a évalué 27 études de cas portant sur des élèves du premier cycle.⁵ Les conclusions de ces évaluations préconisent toutes l'usage de la méthode coopérative.⁶
- *Johnson et Johnson*⁷ ont découvert que grâce aux leçons coopératives, les élèves prenaient de l'assurance et montraient plus d'appréciation pour leur école et leurs professeurs.
- Les conclusions de Slavin par rapport aux travaux de recherche sur la corrélation de la méthode coopérative et des résultats scolaires, indiquent que les méthodes coopératives qui incorporent des activités de

groupe au travail individuel facilitent considérablement l'apprentissage de l'élève.⁸

La recherche montre clairement l'efficacité de la méthode coopérative. Mais comment l'appliquer dans nos écoles ?

Application des leçons coopératives

Le secret de l'efficacité des leçons coopératives réside en deux éléments essentiels : 1) les groupes et les devoirs sont structurés de façon à encourager l'interaction positive ; 2) l'évaluation porte non seulement sur l'individu, mais aussi sur le groupe. (Ceci implique que la classe est plus ou moins disciplinée et que les devoirs ne sont pas trop difficiles.)

L'interaction positive

L'interaction positive nécessite le travail en groupe et développe un intérêt pour le succès de l'autre.

Plus d'un tiers des élèves préfèrent travailler seuls, surtout si les devoirs sont faciles. Afin de promouvoir l'interaction positive dans vos salles de classes, veillez à ce que les devoirs ne soient pas trop faciles. L'encadré intitulé « interaction positive » suggère cinq façons de promouvoir ce type d'activités.

Interaction positive

- Limitez les matériaux par groupe, de façon à obliger les enfants à partager un manuel, un atlas, etc.
- Créez un « puzzle » et divisez la tâche entre les membres du groupe. Par exemple, demandez à chacun d'apprendre une partie de la leçon puis de la résumer au groupe. Les étudiants ne peuvent pas étudier seuls, car le travail se trouve réparti entre eux, et leur succès individuel dépend de celui du groupe.
- Assignez différentes fonctions aux membres du groupe. Par exemple, l'un devient responsable de la prise de notes, un autre de la lecture, un autre encore de la rédaction. Laissez les élèves se distribuer les fonctions eux-mêmes. Echangez les fonctions à chaque nouveau projet.
- Demandez qu'un seul devoir vous soit rendu par groupe. Les étudiants peuvent se partager le travail, mais demeurent responsables de toutes les réponses et devraient être encouragés à se relire.
- Récompensez-les de leurs efforts. Ne favorisez pas les groupes les plus « rapides » ou les « meilleurs » mais félicitez tous les groupes ayant remplis certaines conditions durant un certain laps de temps, de façon à décourager la compétition entre groupes. Chaque groupe devrait se sentir capable de réussir.

Evaluation de l'individu et du groupe

Le professeur est responsable du groupe et de l'individu. Il ne suffit pas de donner du travail aux élèves et de les laisser se débrouiller entre eux. De même, chaque élève doit être tenu responsable de la connaissance discutée au niveau du groupe. Les élèves devraient être notés sur un devoir et sur leur participation dans le groupe.

Quelques suggestions pour encourager la responsabilité de l'élève et de son groupe sont offertes en encadré sous le titre « responsabilité du groupe et des individus ».

D'autres suggestions pour une meilleure application de la méthode coopérative

Si les leçons coopératives se trouvent mal vécues par vos élèves, habituez-les à des activités de groupe, tout en vous assurant de la participation de chacun. Par exemple :

- L'interaction face à face est une introduction importante à la méthode coopérative. Lorsque vous regroupez les enfants, faites-le de telle sorte qu'ils se trouvent face à face. Placez-les aussi de façon à ce qu'ils se trouvent au même niveau — tous assis par terre, à leurs pupitres, ou debout.

La recherche a couvert des centaines de cas ; la méthode coopérative est l'une des plus approfondies du vingtième siècle.

Réarrangez les pupitres en cercle ou en demi-cercle, afin de mieux faciliter l'interaction.

- Le développement d'une dynamique de groupe est un élément essentiel de la méthode coopérative. Il vous suffit de discuter pendant deux ou trois minutes une dynamique de travail à la fin de l'heure, en vue d'aider le groupe à mieux fonctionner la prochaine fois.

La discussion peut se concentrer sur la façon dont le groupe a expérimenté ou appliqué un aspect relationnel, comme la gentillesse. Par exemple, comment le groupe répartit-il les responsabilités ? Ou comment le groupe se choisit-il un chef ? Le développement des qualités sociales est fondamental à une meilleure application des leçons coopératives.

Avec le temps, les élèves s'habitueront au travail de groupe, à l'exercice de la gentillesse, aux façons diplomatiques de régler les différends, et à la reformulation des idées des autres afin d'en faciliter l'application. Le moment est alors mûr pour introduire les leçons coopératives.

Les leçons coopératives dans un contexte chrétien

Certains éducateurs se soucient du fait que les leçons coopératives ont été conçues par des éducateurs ayant une conception étrangère à l'idéal chrétien. Est-ce que cela signifie que les leçons coopératives ne rentrent pas dans les structures adventistes ?

Mais prenons alors le cas des groupes de lecture, ou des jeux d'apprentissage ; nos manuels, nos ordinateurs et nos cahiers ont pour la plupart été conçus par des éducateurs

plus ou moins indifférents à notre idéal. Nous devons juger nos matériaux en fonction de leur applicabilité dans nos classes, et non en fonction de leur provenance. Quant aux leçons coopératives, il nous suffit de les placer en rapport avec l'idéal biblique :

- Est-ce biblique pour nos enfants de travailler ensemble pour le bénéfice de la classe entière ?
- Est-ce biblique pour les plus doués d'entre nous d'aider ceux qui ont des difficultés ?
- Est-ce biblique pour les élèves de se préoccuper des besoins de leurs camarades ?
- En considérant que les problèmes de relations figurent en première place dans la liste des échecs missionnaires, est-ce biblique d'enseigner à nos enfants à travailler avec les autres, tout en leur apprenant à se débrouiller individuellement ?

Ma réponse à toutes ces questions est un « oui » catégorique.

De plus, les versets bibliques suivants parlent en faveur de la méthode coopérative. Ils ne furent pas écrits dans le but de suggérer des méthodes, mais pour nous enseigner quelles attitudes adopter dans un contexte de groupe.

- « Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » (Phi 2 : 4.)
- « Je connais, en effet, votre bonne volonté... et ce zèle de votre part a

stimulé le plus grand nombre. » (2 Cor 9 : 2.)

- « L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. » (1 Cor 12 : 21.)
- « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » (Gal 6 : 2.)

Résumé

La méthode coopérative est l'une des innovations les plus approfondies et les plus appliquées dans le monde de l'éducation durant ces dernières années. La recherche indique qu'elle favorise le rendement académique, développe les capacités relationnelles, la confiance en soi, les sentiments altruistes et une attitude positive envers l'expérience scolaire.

Les leçons coopératives peuvent être rendues plus efficaces en habituant la classe à l'interaction positive et en développant le sens de la responsabilité individuelle et du groupe. De meilleurs résultats peuvent être réalisés avec une réorganisation spatiale de la salle de classe en cercle ou en demi-cercle de façon à permettre le face à face. Le développement d'une dynamique de groupe est également essentiel.

La méthode coopérative s'insère parfaitement dans la tradition biblique. La provenance de cette méthode importe peu. Ce qui compte, c'est son efficacité et son applicabilité dans le contexte de la classe.

Responsabilité du groupe et des individus

- Demandez aux élèves de signer leurs noms sur le devoir de groupe, signalant ainsi leur participation. Si certains ne sont pas d'accord avec les réponses adoptées par le groupe, laissez-les s'expliquer sur la raison de leur désaccord.
- Choisissez arbitrairement un membre du groupe et demandez-lui d'expliquer à la classe les réponses trouvées par le groupe.
- Demandez au groupe un rapport de travail — qui a fait quoi, qu'avons-nous appris, comment avons-nous facilité la participation de chacun, etc.
- Donnez un travail individuel à rendre en plus du travail de groupe.
- Donnez un test sur les matériaux couverts par le groupe.
- Observez les élèves en groupe, veillez à ce qu'ils participent tous à la dynamique du groupe. Partagez vos observations avec la classe.

Comme toute nouvelle méthode, la méthode coopérative présentera quelques difficultés au début, mais les bénéfices en seront d'autant plus encourageants. ☺

W. Philip Bassett est maître-assistant d'éducation au collège de Cedarville, Ohio. Il a récemment terminé son doctorat à Andrews University, Berrien Springs, Michigan.

NOTES ET REFERENCES

1. Dean Tjosvold et David W. Johnson, « Controversy Within a Cooperative or Competitive Context and Cognitive Perspective-Taking », *Contemporary Educational Psychology* 3 (1978), p. 376-386 ; Roger T. Johnson et David W. Johnson, « The Socialization and Achievement Crisis : Are Cooperative Learning Experiences the Solution ? » dans L. Bicman, éd., *Applied Social Psychology Annual 4* (Beverly Hills, Calif. : Sage Publications, 1983), p. 119-159 ; Roger T. Johnson, David W. Johnson et Linda Scott, « The Effects of Cooperative and Individualized Instruction on Students' Attitudes and Achievement », *Journal of Social Psychology* 104 : 2 (avril 1978), p. 207-216.
2. Robert E. Slavin, « Cooperative Learning : Applying Contact Theory in Desegregated Schools », *Journal of Social Issues* 41 : 3 (1985), p. 60.
3. David W. Johnson, et al. « Effects of Cooperative, Competitive, and Individualistic Goal Structures on Achievement : A Meta-analysis », *Psychological Bulletin* 89 : 1 (janvier 1981), p. 47-62.
4. Robert Slavin, « Cooperative Learning and Student Achievement », dans *School and Classroom Organization*, Robert E. Slavin, éd. (Hillsdale, N.J. : Erlbaum, 1989).
5. F. M. Newmann et J. Thompson, *Effects of Cooperative Learning on Achievement in Secondary Schools : A Summary of Research* (Madison, Wisc. : University of Wisconsin, National Center on Effective Secondary Schools, 1987).
6. Robert E. Slavin, « Research on Cooperative Learning : Consensus and Controversy », *Educational Leadership* 47 : 4 (décembre 1989/janvier 1990), p. 52-54.
7. Johnson et Johnson.
8. Slavin, décembre 1989/janvier 1990, p. 52-54.

*Il a été démontré que les leçons
coopératives facilitent
l'apprentissage, développent les
capacités relationnelles, la
confiance en soi, et les sentiments
altruistes.*
